

Chers amis,

À l'approche de la saison des fêtes, les membres et les groupes A.A. à travers le monde écrivent au B.S.G. pour manifester leur reconnaissance.

Du Colorado, un ex-détenu, aujourd'hui délégué à la Conférence, a prononcé une allocution sur A.A. dans les prisons à la Conférence des Services Généraux de 1982. Il disait: «Parce qu'un autre s'est dévoué au point d'être présent régulièrement, de partager honnêtement et d'être au rendez-vous lors de ma libération, la promesse faite par mon parrain s'est accomplie: je n'ai pas eu à retourner en prison, étant libéré depuis douze ans et demi et sobre depuis quatorze ans.

Au Septième Meeting de Service Mondial, le président du Conseil des Services Généraux du Mexique a déclaré, lors de l'allocution de fermeture, que «Alcooliques Anonymes est un instrument de Dieu, comme chacun le conçoit, servant à restaurer le plus merveilleux produit de l'univers: l'être humain. Tous les membres A.A. sont les instruments de Dieu. Ils ont l'avantage de pouvoir observer pleinement et concrètement une remarquable dualité: d'un côté, leur propre rétablissement leur permettant à nouveau de projeter des reflets d'amélioration et d'amour pour ceux qui les entourent; et de l'autre, simultanément, d'être des artisans anonymes qui portent secours aux autres pour leur propre restauration».

Récemment, un international écrivait à bord de son bateau: «Aujourd'hui, ma sobriété est attribuable aux lettres reçues. Bien sûr, je pourrais toujours la préserver sans cet appui, mais cette correspondance A.A. est tellement enrichissante. Merci pour un autre vingt-quatre heures de sobriété. J'espère, un jour, pouvoir rendre la pareille. J'essaierai! Dieu vous protège et soyez assurés de mon affection!»

C'est pourquoi nous sommes remplis de reconnaissance envers chacun, pour votre appui constant dans les efforts apportés par le B.S.G. pour porter le message A.A. d'espoir à tous les alcooliques qui souffrent encore, où qu'ils soient dans le monde. Selon l'expression de notre co-fondateur: «Salut à vous et merci de vivre».

Avec l'amour d'A.A.

June
Lain
Sarah
Vivie
Susan
Curtis
Lyla
Phyllis
Frank
Bete
de/en
Betty



Nell Wings se retire la tête et le coeur pleins de souvenirs A.A.

En mars 1947, Nell Wings était de passage à New York, en route vers Mexico pour étudier l'art. À court d'argent, elle prit un emploi temporaire au bureau de la Fondation Alcoolique (ancien nom du Bureau des Services Généraux). En décembre 1982, Nell prendra sa retraite au B.S.G., après plus de trente-cinq années de dévouement à A.A., et plus récemment comme archiviste A.A. non alcoolique.

Quels sont ses projets d'avenir? Entre autres, elle se propose de retourner à l'école pour terminer son apprentissage en

sculpture. Un autre de ses projets prioritaires consiste à travailler bénévolement à l'hôpital "Sloan-Kettering Memorial", où, en avril 1982, elle a subi avec succès une intervention chirurgicale pour enrayer le cancer. Son temps libre (personne ne peut l'imaginer inactive) sera consacré à la lecture, à la visite de musées, au travail à l'aiguille (elle a déjà à moitié terminé son "dernier" ouvrage) et à la grasse matinée.

Nell a touché à peu près à tout au B.S.G. Pendant plusieurs années, elle fut la secrétaire du co-fondateur, Bill W., tout en remplissant les fonctions de réceptionniste, sténo-dactylo, standardiste, bibliothécaire, éditrice et auteure de diverses publications (y compris le *Box 4-5-9* durant plusieurs années) et "videuse" affectée à la Conférence en 1951 (postée à la porte pour s'assurer que seuls les intéressés puissent entrer). Enfin, elle fut l'instigatrice dans la mise en plan, l'organisation et la supervision des archives A.A.

Chacun de ces postes constitua une forme de service pour Nell et elle parle avec amour de chacune de ces étapes, de son poste de réceptionniste jusqu'à son long engagement dans la Conférence des Services Généraux. Sa rencontre avec Bill W. a marqué ses débuts dans les activités de la Conférence. Au lieu de prononcer la brève causerie usuelle, notre co-fondateur s'est attardé à définir la Conférence et les problèmes qu'il rencontrait à persuader les membres A.A. à se rallier à sa conception radicale d'alors.

En 1973, les archives ont accaparé Nell à plein temps. La semence des archives (qui outrepassent déjà les quatre pièces qui leur sont réservées au cinquième étage, au 468, Park Avenue South) commença à germer au début des années 1950, alors que Bill commençait à collectionner les histoires verbales des premiers membres. Peu de temps après, des statistiques de groupes furent sorties de l'entrepôt, "mites et le reste", et Nell entreprit la tâche astreignante de les classer, de les mettre en ordre et de les préserver. En plus d'obtenir plusieurs autres histoires verbales, son travail consistait à récolter et à classer des statistiques de groupes locaux, à cataloguer, à photographier sur microfilm, à préserver les lettres et les documents des co-fondateurs, à rassembler les événements mémorables A.A. dans des albums à collection, etc..

Sa tâche n'était pas simplement limitée aux archives du B.S.G.: elle s'est évertuée à encourager les régions à l'assemblage et à la préservation de leurs propres événements. Pour leur faciliter la tâche, elle a préparé un cahier d'orientations pour les archives régionales et a créé un bulletin intitulé *Markings: Your Archives Interchange*. Aujourd'hui, grâce à son enthousiasme et à sa détermination de préserver les leçons du passé et d'aider à assurer l'avenir d'A.A., environ soixante régions des États-Unis et du Canada et dix régions d'outre-mer possèdent leurs propres archives.

Nell a propagé le message des archives ces dernières années en donnant des conférences lors d'événements A.A. (Elle avoue aussi, bien que modestement, avoir été invitée en 1973 à l'émission Dick Cavett, où la première question posée fut celle-ci: "Que signifie toute cette histoire sur l'anonymat?").

Il est difficile de concevoir le B.S.G. sans l'enthousiasme débordant et la source inépuisable d'informations de Nell. Heureusement pour nous tous, elle se propose de demeurer dans la région de New York et de rester en contact. Alors, ce n'est pas un adieu, mais un au revoir à Nell, puisqu'elle nous quitte, mais ne s'éloigne pas.

Comment A.A. communique avec les malentendants

Puisque vous lisez le *Box 4-5-9*, vous avez très probablement déjà assisté à des réunions A.A. et échangé avec vos frères alcooliques. C'est chose facile car il ne vous suffit que d'avoir un désir d'arrêter de boire, passer la porte, peut-être monter ou descendre un escalier, entrer dans la salle, vous asseoir et écouter.

Ces gestes routiniers le sont moins pour l'alcoolique aveugle, qui doit être guidé lors de ses premières réunions, ou pour l'alcoolique infirme qui ne peut monter ou descendre les escaliers menant à la salle de réunion; ils deviennent encore plus complexes pour l'alcoolique malentendant. Pour être partagé avec succès, le message A.A. doit d'abord être "entendu".

Comme nous l'avons mentionné dans l'édition août-septembre du *Box 4-5-9*, le B.S.G. est maintenant équipé pour recevoir les appels des alcooliques malentendants. Notre appareil TDD (appelé TIM en français: téléimprimeur pour malentendants) est composé d'un téléphone ordinaire relié à un clavier. Lorsque le téléphone sonne, le récepteur est placé dans un berceau situé près du clavier. Le message est alors reçu sous forme dactylographiée et le B.S.G. répond de la même façon en utilisant le clavier. Bien sûr, l'appelant doit utiliser un appareil identique et des TDD sont installés dans plusieurs cliniques et autres institutions à travers le pays.

Robin Y., résidente de Corpus Christi, au Texas, fut la première personne à signaler notre numéro TDD: 1 (212) 686-5454. Bien que cet appel n'ait duré que quelques minutes, il nous a fourni une somme de connaissances assez approfondies dans ce nouveau domaine. En voici le résultat: (1) Robin a téléphoné pour essayer le nouveau numéro TDD et pour obtenir des informations sur le matériel disponible au B.S.G. pour l'alcoolique malentendant, afin de les transmettre dans le bulletin de nouvelles rédigé par le Conseil des Sourds, à Corpus Christi; (2) Robin assiste à trois réunions par semaine, bien qu'elle bénéficie du secours d'un interprète dans une seule de ces réunions, qu'elle qualifie de vraiment "exceptionnelle"; (3) elle s'est ingénie à exprimer les Douze Étapes en termes moins abstraits, de manière à en faciliter la compréhension pour les malentendants, et a fait parvenir ce document au B.S.G.; (4) en raison de son implication dans A.A., sa surdité ne "l'impatiente" plus et elle éprouve plutôt de la joie et de la reconnaissance.

Peu après notre "causerie" avec Robin, le téléphone TDD sonna à nouveau pour le premier appel de Douzième Étape. Fraîchement sortie d'un centre de traitement de Seattle, Wash., Marilyn S. avait hâte d'assister à des réunions A.A., tel qu'on le lui avait recommandé, mais ne pouvait en trouver aucune où un interprète était présent. Une lettre envoyée à l'Intergroupe de Seattle a rapporté de bonnes nouvelles: (1) ce bureau venait tout juste de s'assurer le concours d'interprètes pour deux réunions semestrielles; (2) le bulletin de nouvelles local comportait une demande de membres «désireux de se porter volontaires dans leurs propres groupes lorsque le besoin s'en ferait sentir»; (3) une liste de membres malentendants disposés à pratiquer la douzième étape avec les nouveaux a été compilée; (4) Marylin s'est elle-même dévouée très fort pour former un groupe A.A. pour malentendants dans l'hôpital local.

La présence d'interprètes peut parfois occasionner des dilemmes, à savoir si oui ou non des interprètes non membres peuvent assister à une réunion fermée. Une question plus simple a été formulée dans le bulletin de nouvelles de l'Intergroupe de Salt River (Ariz.), qui transmettait une demande faite par un groupe local pour les handicapés de l'ouïe et de la vue: On recherche: un "haut tabouret pour l'interprète", de façon à ce que toute l'assemblée puisse voir ses mains éloquents.

Depuis que ce besoin est mieux connu, diverses méthodes pour venir en aide aux malentendants sont expérimentées à travers le continent. Les bureaux A.A. équipés de TDD sont ceux de Pittsburg, Pa., San Jose et Los Angeles en Californie, et Houston, au Texas. De Boston, Mass., Margaret A. nous informe que le groupe A.A. pour malentendants se réunissant à Cambridge a célébré cette année son premier anniversaire.

Margaret nous dit que les membres A.A. malentendants participent également aux activités A.A. en dehors des cadres du groupe, tel le Rassemblement de l'Ouest du Massachusetts de 1982. Cet événement était "bilingue" (voix et langage mimique); et un nombre suffisant d'interprètes a contribué à sa grande réussite. Le rassemblement comprenait une expérience d'apprentissage bilatérale, rapporte Margaret: "Les membres A.A. normaux, tout comme les malentendants se sont mutuellement enrichis et renseignés."

N'envoyez pas d'argent!

En cette période de l'année, plusieurs veulent démontrer leur reconnaissance de façon tangible, commander des livres ou brochures, ou encore offrir un abonnement aux amis. De grâce, nous vous le répétons, soyez prudents et n'envoyez pas d'argent comptant au B.S.G.! Exprimez votre générosité sous forme de chèque ou de mandat.

Et que diriez-vous de "vous souhaiter de bonnes fêtes" en tant que groupe? Chaque abonnement de groupe (voir annonce du Box 4-5-9) peut permettre à dix membres d'apprécier durant toute une année la lecture du Box 4-5-9.

Les membres A.A. de langue espagnole font des progrès rapides

"*Aquí no se habla español*". Il semble que ce soient les premières paroles prononcées par les membres A.A. aux premiers membres de langue espagnole: "Ici, on ne parle pas l'espagnol". Les réunions se déroulaient en anglais et toutes les publications A.A. étaient rédigées dans cette langue. Mais "le langage du cœur" ne connaît pas de frontières. Ces premiers pionniers ont entendu le message, puis ils ont commencé à traduire la littérature pour ensuite former les premiers groupes de langue espagnole.

Ricardo (Dick) P., premier membre A.A. de langue espagnole, est venu au groupe Cleveland's Orchard Grove, en 1940. Dick avait peine à rejoindre ses frères mexicains qu'il croyait en difficulté avec l'alcool. Il a donc exhorté son épouse à traduire certains extraits du *Gros Livre* en espagnol. En 1946, elle l'avait traduit en entier et Dick l'a offert à Bill W., notre co-fondateur, à New York.

À peu près au même moment, le premier groupe de langue espagnole était formé à New York sous le nom de "Grupo Hispano". Les réunions avaient lieu sur un banc, dans le parc opposé à l'endroit où est maintenant situé le Lincoln Center. Peu après, les trois fondateurs, Maria, David et Frank, ont déménagé dans une église, 156^e rue Ouest (où se réunit maintenant le Grupo Desperdar). Frank a également traduit le *Gros Livre*.



Ce bureau d'intergroupe de New York est prêt à vous servir avec ses listes de membres disposés à faire la douzième étape et ses publications, telle "*El Sendero de Vida*" (Réflexions de Bill).

Une lettre, adressée au bureau de l'ancienne Fondation Alcoolique et signée par l'épouse désespérée d'un alcoolique du Mexique, a éventuellement contribué à la publication de la première brochure espagnole. Le bureau a expédié à l'épouse des copies des brochures "Voici A.A." et "Les Douze Étapes". L'époux a cessé de boire, a fait traduire "Voici

A.A.” et a fondé un groupe au Mexique. Douze des vingt-cinq exemplaires de “Esto Es A.A.” qu’il a fait publier furent envoyés au bureau de New York.

Des quelques pionniers de langue espagnole qu’ils étaient alors, quelque quatre cents groupes inscrits au B.S.G. se sont formés depuis. En 1965, l’Intergroupe de New York enregistrait deux groupes espagnols tenant trois réunions par semaine; aujourd’hui, on compte trente-trois groupes se réunissant soixante-dix-neuf fois par semaine. Les intergroupes, bureaux centraux ou comités de services espagnols distincts sont situés à New York, Chicago, Washington (D.C.), Los Angeles, San Francisco et San Antonio.

En plus de porter le message à l’alcoolique de langue espagnole dans les centres de traitement pour alcoolisme et les bureaux d’emploi, les membres participent à la communauté A.A. dans son ensemble. Plusieurs espagnols assistent aux réunions A.A. de langue anglaise et y sont actifs; des membres A.A. de langue anglaise assistent aux réunions de groupes espagnols pour partager leurs expériences et apprendre la langue.

Andres S., de New York, est venue récemment au B.S.G. pour discuter avec le gérant général et pour lui présenter un exemplaire des procédures de la dixième *Convención Nacional de Alcohólicos Anónimos de Habla Hispana de U.S.A., Canadá y Puerto Rico*, tenue à Denver au début de septembre. Les groupes A.A. de langue espagnole reliés à notre structure de service aimeraient collaborer plus étroitement avec le B.S.G., et le personnel du B.S.G. souhaite de tout cœur participer à l’échange d’informations et de services.

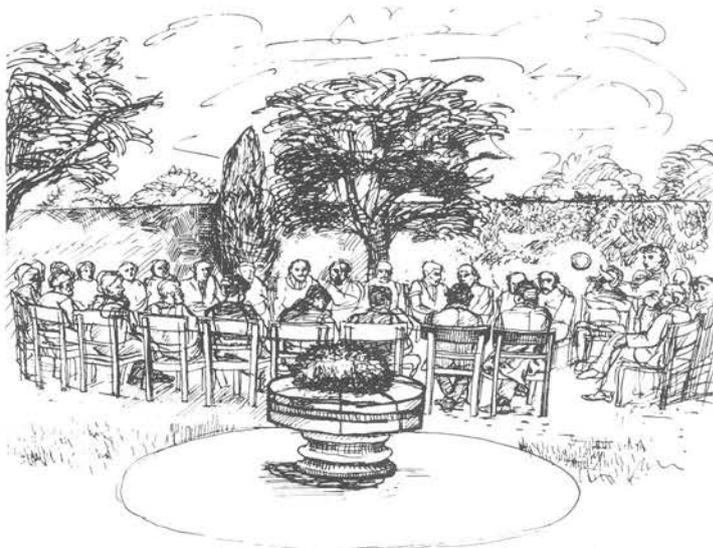
Sur le plan international, le Septième Meeting de Service Mondial (voir article dans ce bulletin) était le premier à offrir une traduction simultanée en anglais et en espagnol.

Les archives du B.S.G. conservent les premiers exemplaires des traductions initiales des publications A.A. en espagnol, dactylographiées rudimentairement, photocopiées, et dont certaines sont même reliées manuellement. Aujourd’hui, un nouveau membre qui ne lit que l’espagnol peut bénéficier d’un ou de plusieurs des sept livres approuvés par la Conférence A.A., de vingt-six brochures et de cinq feuillets, en plus d’une carte pour le portefeuille publiés en espagnol. Cette année, un nouveau bon de commande complet en langue espagnole peut être obtenu en écrivant au Bureau des Services Généraux.

Et le bulletin que vous lisez présentement est traduit en espagnol depuis exactement quinze ans cette année, dans le même format que l’édition anglaise. *Aquí si se habla español!*

Le Meeting de Service Mondial de 1982 se traduit ainsi: travaux et spiritualité

Le Septième Meeting du Service Mondial, tenu du 14 au 18 octobre, à San Juan del Rio, au Mexique, a prouvé encore une fois que les principes éprouvés du service A.A. peuvent être efficaces à travers le monde. Venu de vingt-deux pays, les trente-huit délégués ont représenté les membres A.A. de l’Australie, de la Belgique, du Brésil, du nord de l’Amérique centrale, de la Finlande, de l’Europe francophone, de l’Europe germanique, de la Grande Bretagne, de la Hollande, de l’Islande, de l’Irlande, de l’Italie, du Mexique, de la Nouvelle-Zélande, de la Norvège, de l’Afrique du Sud, de la Suède, de Trinidad et Tobago, des États-Unis et du Canada, et de l’Uruguay.



La veille de la tenue du M.S.M., une réunion appelée “Attrapez la balle rouge” (attrapez-la et c’est à votre tour de partager) a aidé les participants à faire connaissance.

La délégation s’est réunie dans un hôtel de banlieue situé à environ 90 minutes de distance de Mexico. Les discussions ont souvent porté sur des questions et des préoccupations familières auxquelles notre Fraternité a acquis plus d’expérience et de maturité. Souvent, les réponses se trouvaient dans les pages du livre de Bill W., pertinemment intitulé “Douze Concepts de service mondial”.

Les Concepts étaient le sujet de débat principal dans un des ateliers du M.S.M. et il devint évident que ces principes s’avèrent précieux partout où une structure de service A.A. a développé suffisamment de force pour participer au M.S.M. À Mexico, les Concepts sont parfois exposés directement sur les murs des salles de réunions A.A., côtoyant les Étapes et les Traditions.

Les séances biennales du M.S.M. s’inspirent des conférences annuelles de service général des États-Unis/Canada

et des autres pays. Elle comprennent des exposés suivis de discussions de l'assemblée, des rapports spéciaux, des ateliers, de brèves causeries de service prononcées par les délégués siégeant pour la première année, des réunions de comités, et une étude des rapports des comités.

Parce que le M.S.M. a eu, jusqu'à ce jour, moins de délégués et des assemblées plus courtes que n'en a la Conférence, il ne comprend que quatre comités: Agenda, Littérature/Publication, Politique/Admission/Finances, et Collaboration avec les autres. (Ce dernier comité englobe Coopération avec les milieux professionnels, Centres de correction, Information publique et Centres de traitement.) Les divers sujets étudiés durant le Meeting sont définis par l'échantillonnage suivant d'opinions de comités émises en 1982:

- Les pays qui ne vendent que de la littérature A.A. rencontrent très peu de difficultés, sinon aucune; ceux qui vendent de la littérature non approuvée par A.A. subissent des difficultés.
- Parfois, la littérature approuvée par la Conférence est trop américanisée pour satisfaire les besoins des autres pays; ils peuvent demander au S.M.A.A. la permission de les adapter en conséquence.
- Puisque plus de femmes font partie d'A.A., les pays pourraient envisager la possibilité d'appliquer le genre commun à toutes publications autres que le Gros Livre, Les Douze Étapes et Les Douze Traditions, afin que les femmes puissent s'identifier plus facilement. (Depuis cinq ans, les S.M.A.A. ont entrepris ces changements dans les brochures et les feuillets.
- "Le Meeting de Service Mondial fait son Inventaire" a été suggéré comme thème pour la M.S.M. de 1984.
- Les pays sont encouragés à inviter les délégués du M.S.M. de d'autres pays à assister à leurs conférences des services généraux, comme observateurs sans droit de vote, afin de mieux se renseigner sur les divers moyens de "collaborer avec les autres".

Tous les M.S.M. constituent une ambiance de travail où l'attention est portée sur les affaires ayant trait au service. Mais tout au long de ces séances, il existe un climat vivifiant qui fait ressortir également la dimension spirituelle et "le but premier". En premier lieu, il est question d'A.A. et c'est pourquoi il se manifeste souvent ce petit rien, un simple geste d'amitié qui franchit une grande distance.

À l'hôtel, un des garçons de table demanda, à l'écart, à un des délégués: "Tu es A.A.?" Celui-ci répondit dans l'affirmative, presque toutes les personnes présentes étant également membres. Le garçon a alors souri et s'est frappé la poitrine en disant: "Moi aussi!"

Ce n'est pas tout. Un autre garçon de table a confié ses inquiétudes vis-à-vis son propre problème avec l'alcool à un

autre délégué, qui l'a promptement présenté au premier garçon. Et presto, une réunion A.A. Il ne suffit que de deux personnes.

La liste des bulletins de nouvelles est maintenant disponible au B.S.G.

Les membres A.A. raffolent communiquer entre eux: dans les réunions, les congrès et les rassemblements, en prenant une tasse de café, et pas l'intermédiaire de plus de cent cinquante bulletins de nouvelles distincts qui sont décrits dans un nouveau rayon de service et dont la liste est disponible gratuitement au B.S.G.

Fidèles à la neuvième Tradition ("A.A. ... ne devrait jamais être organisé..."), les bulletins de nouvelles sont spontanés et autonomes et varient grandement dans leur style, leur contenu et leur présentation. Ils peuvent être publiés par des intergroupes ou des bureaux centraux, par des comités régionaux, ou simplement par des individus ou des comités informels, animés par le désir de partager leur sobriété avec les autres.

La plupart des publications rapportent des nouvelles de l'intergroupe et du bureau central ou annoncent et décrivent des événements au niveau du groupe ou régional. L'accent est mis sur les annonces de congrès et de conventions. Souvent, ces bulletins reproduisent des extraits de littérature A.A. (en en spécifiant la provenance) et copient beaucoup les uns sur les autres. Toutefois, plusieurs véhiculent des articles inédits: des histoires personnelles et des articles sur les Étapes, les Traditions, ainsi que des sujets importants pour la Fraternité. Ces publications renferment des mines d'or d'aphorismes et d'humour.

Bien que le B.S.G. ne donne que la liste des bulletins de nouvelles publiés aux États-Unis et au Canada, les services A.A. de plusieurs autres pays à travers le monde ont leurs propres publications.

Les membres intéressés peuvent écrire au B.S.G. pour obtenir la liste des bulletins de nouvelles publiés dans la Fraternité.

Décès d'un officier de prison, premier ami A.A.

En 1944, Clinton T. Duffy a été le premier à recevoir un groupe A.A. derrière les murs, à titre de directeur de la prison San Quentin, en Californie. (voir pages 89-90 dans "A.A. Comes of Age"). Il est décédé le 11 octobre, à l'âge de 84 ans. Sa mort nous a rappelé la dette de reconnaissance que nous lui devons pour sa foi en notre Fraternité qui était très jeune en ce temps-là.

L'implication d'un plus grand nombre de membres de "l'extérieur" désirant aider les membres A.A. de "l'intérieur" serait un hommage approprié à rendre à sa mémoire. Les services de correspondance avec les institutions ont particulièrement besoin de l'aide de bénévoles pour échanger des lettres avec les prisonniers. Si vous êtes intéressé, demandez à Susan D. (assignée aux centres de correction au B.S.G.) d'inscrire votre nom sur la liste de correspondance pour la Douzième Étape.

Le compte à rebours pour la date d'inscription-limite dans les annuaires est commencé

L'expression "compte en avant" serait peut-être mieux choisie. Dans la Fraternité, il est rare que les nombres diminuent. Par exemple, notre dernière vérification annuelle sur le nombre de groupes aux États-Unis et au Canada a démontré une réelle augmentation (en tenant compte des groupes disjoints ou fusionnés) de 2 281 groupes en une seule année.

Essayer de se tenir au courant des changements constitue une tâche quotidienne pour les comités de district et de région, ainsi que pour le B.S.G., mais chaque année, l'automne est réservé à cette vérification. C'est alors que chacun des 91 délégués régionaux reçoit une pile de feuilles d'ordinateur, soit une pour chaque groupe de sa région. Et c'est aussi le moment où les fidèles serveurs, de Point Barrow jusqu'aux Florida Keys, chaussent leurs bottes de neige ou roulent leurs manches pour effectuer une ronde massive afin d'obtenir des données précises. La période où le B.S.G. demande à la Fraternité de compter "le nez" des groupes en est une de partage, particulièrement lorsque ces groupes ont disparu quelque part et que le bureau de poste retourne la correspondance avec mention: "Impossible à retracer".

À cette période de l'année, la première phase de ce projet est presque terminée et la seconde est en marche. Depuis le début d'octobre, des feuilles corrigées ont été retournées au B.S.G., en mentionnant le nom des nouveaux R.S.G., les nouvelles adresses, les nouvelles heures de réunion et le nouveau nombre de membres. Les techniciens d'ordinateurs ont enregistré les changements à mesure qu'ils se présentaient. La fin de 1982 et le début de 1983 marqueront la fin des changements à apporter afin que dès la fin de janvier, les données au B.S.G. soient aussi exactes et actualisées que possible, grâce à cet effort immense. (Vous pouvez facilement constater pourquoi nous avons grand besoin de l'aide de nos amis.) À la fin du mois de janvier, l'ordinateur du B.S.G. fournira les données pour les annuaires et tous ces efforts des fidèles serveurs se traduiront par les annuaires de l'est des États-Unis, de l'ouest des États-Unis, et du Canada pour 1983. La date limite pour faire parvenir des informations pour ces annuaires est le 14 janvier 1983.

Un nombre diminue cependant au B.S.G. et nous sommes heureux de vous en faire part. Il y a deux ans, le *Box 4-5-9* acceptait le retour de 2 000 exemplaires par édition. Ils étaient retournés par le bureau de poste avec la mention: "Impossible à retracer". Ces chiffres ont diminué de 85% et il en résulte quelques dollars que nous n'avons pas à verser au bureau de poste tous les deux mois. Et mieux encore, cela prouve, hors de tout doute, que les démarches, les appels téléphoniques et le travail à la maison ont été bien faits par les quelque deux mille huit cents comités de région et de district.

Le courrier du B.S.G.

Bon anniversaire aux membres A.A. des Indes! Le capitaine A. (Tony) N., de Bombay, nous écrit en disant que lui et la Fraternité s'épanouissent dans ce pays. Aux Indes, A.A. a été fondé par le biais d'annonces insérées dans les journaux par Charlie M., un canadien de Vancouver, C.-B. Harry M. les a lues dans un journal de Bombay et a consacré dix années de sobriété à répandre le message. Il est considéré comme le fondateur local aux Indes. Aujourd'hui, il y a des groupes à Delhi, Madras, Bangalore, Poona et plusieurs autres villes, dont Bombay, où il existe quarante-huit groupes.

Cette année, dans le cadre des fêtes du vingt-cinquième anniversaire, chaque secteur de Bombay tient des réunions spéciales ouvertes et aspire à rejoindre encore plus d'alcooliques actifs. Trevor K., dont l'histoire est racontée dans le Gros Livre (troisième édition anglaise, page 342), a célébré son vingt-cinquième anniversaire lors d'une réunion spéciale tenue à Bangalore, en octobre. Nos meilleurs vœux à tous et un merci spécial à Tony pour nous avoir donné ces nouvelles.

Nous voulons également remercier Patsy des remerciements qu'elle nous offre. De New Smyrna Beach, Fla., Patsy nous écrit pour nous donner des nouvelles de ses vingt-neuf années de sobriété et des trente-quatre années de son époux. Elle nous rappelle également ses voyages merveilleux et ses visites aux membres A.A. d'Angleterre, de Suisse, de Belgique, d'Allemagne de l'Ouest, de Hollande et de France. Après tant d'années de sobriété, il est réconfortant d'apprendre qu'ils assistent encore à au moins trois réunions par semaine et qu'ils reviennent d'un autre congrès en Floride où plus de deux mille cinq cents personnes assistaient. Ils ont gardé un bon souvenir du premier congrès où trois cents membres A.A. étaient présents, de leurs voyages à New York et de leurs visites à Bill W., notre co-fondateur. Patsy termine ainsi: "Vous remplissez adéquatement vos fonctions à New York et de notre côté, nous essaierons de voir à ce que les alcooliques qui résident en Floride aient la même chance de connaître le programme et de mettre en pratique le mode de vie qui nous a été enseigné autrefois par un autre alcoolique".

Bill M., de Fredericton, N.-B., nous donne un compte rendu de notre article sur les inventaires de groupe (édition août-septembre), dans lequel il rapporte que les premières ten-

tatives de son groupe dans ce sens se sont soldées par la "consternation" des membres en même temps qu'un certain "encouragement". Ils ont maintenant procédé à un second inventaire pour vérifier les conséquences du premier. "Notre groupe devient plus responsable de différentes façons. Nous avons formé un parrainage de groupe pour les nouveaux et augmenté la fréquence de nos appels téléphoniques, aux nouveaux et aux autres. Nous ne nous sommes pas seulement contentés d'écouter notre président de district à l'information publique, mais nous avons trouvé des moyens d'alléger la tâche de ce comité. En somme, nous avons constaté que lorsque bien comprises les critiques et les suggestions *étaient valables*. L'inventaire ravive un groupe et ce nouvel esprit a

transparu dans nos actes, pour le plus grand bénéfice du nouveau".

L'édition 1982-83 du Manuel et des Concepts est disponible

La popularité engendre une rançon! En conséquence, la brochure qui réunit "Le Manuel de service A.A." et "Les Douze Concepts des Services Mondiaux" (reliés à la demande de la Conférence) est épuisée depuis la fin de l'été et l'édition 1982-83 a dû être imprimée de toute urgence et plus tôt que d'habitude. Elle est disponible depuis octobre. Quiconque désire apprendre le "comment" et le "pourquoi" de notre structure de services peut la commander au B.S.G.

VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR FÉVRIER, MARS OU AVRIL?

Rappelez-vous que la date limite pour nous faire parvenir vos informations est le 15 décembre.

Il est entendu que le B.S.G. ne peut vérifier toutes les informations reçues. Nous devons compter sur les membres A.A. pour décrire correctement les événements.

BOX 4-5-9

Avez-vous aimé la lecture de ce bulletin? À titre de M.C.D., vous êtes privilégiés de le recevoir, privilège que d'autres membres n'ont pas, mais peut-être seraient-ils intéressés à se tenir au courant des événements A.A.?

Abonnement individuel, 1,50 \$ par année; abonnement de groupe, 3,50 \$ par année pour envoi en vrac de dix exemplaires. Vous n'avez qu'à écrire à:

General Service Office
P.O. Box 459
Grand Central Station
New York, N.Y. 100163

Veuillez spécifier: Édition française

Droit d'auteur 1982
A.A. World Services, Inc.

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS A.A. AU CANADA

Décembre

24 - 25 — CHATHAM, Ontario. "Talkathon" de Noël. Écrire: Prés., 1001-89 Riverview Dr., Chatham, Ont. N7M 6A4

31 - 1^{er} (janv.)— CHATHAM, Ontario. "Talkathon" du nouvel an. Écrire: Prés., 1001-89 Riverview Dr., Chatham, Ont. N7M 6A4

Janvier

14 - 16 — VANCOUVER, C.-B. 11^e rass. annuel North Shore. Écrire: Prés., P.O. Box 91953, West Vancouver, C.-B. V7V 4S4

20 - 23 — WINNIPEG, Man. Congrès d'hiver. Écrire: Prés., P.O. Box 236, Winnipeg, Man. R3C 2G9

28 - 30 — VICTORIA, C.-B. 32^e rass. annuel. Écrire: Rally Ch., 2020 Douglas St., Rm. 8A, Victoria, C.-B. V8T 4L1

29 - 30 — MIDWAY, C.-B. 9^e ann. groupe Serenity. Écrire: Prés., P.O. box 158, Midway, C.-B. V0H 1M0

Les réceptions des Fêtes sans alcool peuvent encore sembler redoutables aux nouveaux membres. Mais plusieurs d'entre nous ont connu les plus belles fêtes de nos vies sans consommer d'alcool, chose que nous n'aurions jamais imaginée, souhaitée ou crue possible au temps où nous buvions.

Voici quelques recettes qui vous permettront d'être joyeux sans qu'il vous soit nécessaire de consommer d'alcool.



1. Projetez plus d'activités A.A. pendant la saison des Fêtes. Amenez des nouveaux aux réunions, offrez-vous à répondre au téléphone dans un club ou dans un bureau central, donnez le message, aidez dans la cuisine ou visitez l'aile réservée aux alcooliques dans un hôpital.



2. Recevez des amis A.A., particulièrement les nouveaux. Si vous n'avez pas l'espace voulu pour accueillir un groupe, n'invitez qu'une personne à dîner et recevez les autres au moment de prendre le café.



3. Gardez, à portée de la main, votre liste téléphonique de membres A.A. Si l'angoisse ou l'obsession de boire vous assaille, cessez toute activité jusqu'à ce que vous ayez téléphoné à un membre.

Douze recettes pour vous assurer des fêtes sobres et joyeuses



4. Informez-vous sur les réceptions, réunions ou autres rassemblements projetés pour le temps des Fêtes par les groupes de votre région et allez-y. Si vous êtes timide, amenez un plus nouveau que vous.



5. N'assistez à aucune réception des Fêtes qui vous perturbe. Vous souvenez-vous de votre habileté à trouver des excuses lorsque vous buviez? Il est maintenant temps de mettre ce talent à profit. Aucune réception de bureau ne vaut votre bien-être.



6. Si vous devez aller dans une réception où l'on sert de l'alcool et qu'il vous soit impossible d'être accompagné d'un membre A.A., ayez des bonbons à votre portée.



7. Ne vous croyez pas obligé de prolonger votre soirée. Prenez à l'avance un "engagement important" que vous devrez respecter.



8. Allez à l'église, n'importe laquelle.



9. Ne restez pas inactif, à broyer du noir. Faites de la lecture, visitez des musées, prenez des marches, écrivez à vos amis.



10. Ne commencez pas maintenant à vous préoccuper de ces tentations des fêtes. Souvenez-vous: "une journée à la fois".



11. Profitez de la véritable beauté des fêtes qui se traduit par l'amour et la joie. Peut-être vous est-il difficile d'offrir des cadeaux tangibles, mais cette année, vous pouvez offrir de l'amour.



12. "Après avoir connu..." Point n'est besoin ici de répéter la Douzième Étape puisque vous la savez déjà.

